

PREMIÈRE IMPRESSION

J'ai su qu'on touchait au but le jour où maman est tombée en arrêt devant une bâtisse en ruines, un enchevêtrement de poutres et de colombages qui, dans un passé lointain, avait dû servir d'habitation. De mon point de vue, ça n'avait guère plus de valeur que l'allumette destinée à y mettre le feu, mais, d'après elle, c'était à la fois *un produit rare et typique* qui méritait restauration.

Lentement, de manière un peu théâtrale, elle a levé la main, pointé du doigt la maison et, tournant vers papa et moi un visage ému, a déclaré d'une toute petite voix :

— C'est là.

J'ai immédiatement saisi le sens de ces deux mots. Je redoutais tellement de les entendre, depuis le temps que nous quadrillions la campagne française d'est en ouest, du nord au midi, à la recherche d'une résidence secondaire.

L'endroit, c'est vrai, était magnifique et avait de quoi en séduire plus d'un. La mesure, située à flanc de colline, surplombait un paysage moutonnant d'herbages et de haies, véritable carte postale grandeur nature.

Elle était entourée d'une prairie en friche de belles

dimensions et protégée des vents dominants par les épaisses frondaisons d'un bois de hêtres. Sur ce plan-là, rien à dire.

Reste qu'étant exposée plein est, et en raison de l'inclinaison du terrain, elle baignait l'hiver dans une lumière chétive, gratifiée au mieux de trois heures de soleil par jour. Moyennant quoi, le lieu trempait dans une humidité si dense qu'elle vous gelait le corps en moins de cinq minutes.

Tout cela encore était peu de chose, comparé au fait que la maison était totalement isolée et loin de tout. Il ne fallait pas moins de quinze kilomètres d'une route éprouvante et tortueuse pour rallier Lisieux. Quant au bourg le plus proche, il se résumait à trois longères piteusement massées autour d'un clocher médiéval dangereusement incliné.

Un produit rare et typique : je reconnaissais dans cette expression le jargon dont papa usait face aux clients indécis. Architecte de formation, il s'était reconverti voilà peu dans la construction à grande échelle de pavillons désespérément identiques, faute de pouvoir concevoir les projets grandioses qu'il nourrissait, prétendait-il.

Il eût été plus juste de dire que maman l'avait contraint à démissionner du cabinet dans lequel il travaillait, après qu'elle eut été avisée des rapports qui le liaient à une jeune collègue au contact de qui il s'était trouvé des atomes particulièrement crochus.

Pour marquer le coup, maman s'était offert une petite dépression nerveuse, avait avalé une poignée de somnifères qui l'avait menée tout droit en soins intensifs avant un crochet par l'unité de psychiatrie où elle avait passé plusieurs semaines.

De son séjour là-bas, elle avait gardé un goût certain pour les comprimés colorés : un bleu pour l'humeur au petit

PREMIÈRE IMPRESSION

déjeuner, un rose pour le sommeil au coucher. Entre les deux, elle suçait des *Smarties*.

À sa sortie de l'hôpital, nous l'attendions, moi confus, lui honteux. Elle, complètement requinquée – quoique assez volubile et la prunelle allumée d'un éclat étrangement brillant –, avait menacé papa de remettre ça si jamais il recommençait.

Ce dernier avait pris l'avertissement au sérieux. Pas question de jouer avec la santé mentale de maman. Vu l'état d'excitation dans lequel elle nous revenait, le pire était à craindre. Depuis, il obtempérait à tout.

— C'est là, répéta-t-elle.

Papa acquiesça du menton, l'œil noir, les mains enfouies dans les poches. Tout cela lui était indifférent. Il accédait désormais à tous les caprices de maman afin d'avoir la paix. La maison de campagne, c'était une idée à elle.

— Pour m'aider à retrouver la santé, plaidait-elle faiblement.

— Bien sûr, *ma chérie*, approuvait-il.

Combien, à mon oreille d'adolescent, ce *ma chérie* sonnait-il faux !

Mais à vrai dire, peu m'importait.

J'étais résolu à les voir s'enliser dans un simulacre de couple dont l'un et l'autre acceptaient tacitement les règles. Par moments, leur vie m'évoquait une farce, une sorte de comédie dont j'étais le spectateur désabusé. Dès l'instant qu'ils me laissaient pousser à ma guise sans m'observer comme un spécimen rare ou le centre du monde, je leur reconnaissais pareillement le droit de se conduire comme ils l'entendaient... Douze ans en leur compagnie m'avaient forgé le caractère.